

Lettre aux Amis du 17 mars 2024.

Lundi 11 mars 2024

16h30 : Je suis au sanctuaire de Sainte Rafqa pour un temps de prière et de méditation avant d'aller rencontrer les moniales et rendre visite à ma tante Ursule, 91 ans.

J'ai confié au Seigneur, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie et Sainte Rafqa, mon voyage à Paris que j'entamerai mercredi.

Mardi 12 mars 2024

10h30 : Je suis à Bkerké pour prendre part à la réunion du Conseil des Patriarches Catholiques d'Orient (CPCO), présidée par Sa Béatitudo le Patriarche Béchara Raï, pour discuter du suivi du synode des évêques dans nos Églises.

Après la prière, j'ai présenté, avec le Père Claude Nadra, Secrétaire général de l'Assemblée des Patriarches et Evêques Catholiques au Liban (APECL), la méthode et le suivi du processus synodal en cours dans chacune de nos Églises au Liban.

P. Khalil Alwan, Secrétaire général du CPCO, a présenté la lettre du Secrétariat général du Synode à Rome envoyée aux Patriarches pour demander leur contribution à neuf sujets en cours d'étude et d'approfondissement par des comités mixtes établis avec les Dicastères romains. Leurs Béatitudes ont convenu de constituer des comités mixtes appropriés pour présenter la tradition des Églises orientales *sui iuris* et leurs expériences synodales concernant les sujets proposés, dont les relations entre les Églises orientales et l'Église latine, la théologie du diaconat, la figure et le ministère de l'évêque dans la perspective missionnaire, les fruits du voyage œcuménique dans les pratiques ecclésiales.

Concernant la situation dans le Sud, il faut signaler que les bombardements des deux côtés de la frontière s'intensifient depuis hier. Les raids israéliens ont même atteint pour la première fois la ville de Baalbeck et le nord de la Békaa visant des postes de commandement du Hezbollah, qui a lui aussi élargi ses frappes en tirant plus de 100 missiles sur le quartier général israélien du commandement de la défense aérienne au nord d'Israël. Les risques d'une guerre plus élargie se font plus pressants.

Mercredi 13 mars 2024

7h50 : Je prends l'avion à Beyrouth pour Paris pour une visite familiale de quelques jours, pour être surtout auprès de mon frère Joseph et le reconforter dans sa maladie.

12h30 : Je suis à Soisy Sous Montmorency chez mon frère Samir qui a été me récupérer à l'aéroport de Paris, Roissy – Charles de Gaulle. J'aurai le temps de rencontrer sa famille qui se réunira ce soir. Samir m'emmènera demain chez mon frère Joseph à Paris.

Vendredi 15 mars 2024

12h00 : Mon frère Joseph m'a accompagné à Notre-Dame du Liban à Paris pour célébrer la messe avec Mgr Issam Abi Khalil, Procureur patriarcal à Paris et responsable du Foyer Franco-Libanais.

15h00 : Une circulaire patriarcale nous arrive à l'instant de Bkerké, à nous Évêques, Supérieurs généraux et Supérieures générales des Congrégations maronites, dans

laquelle Sa Béatitude le patriarche Raï nous annonce la prochaine béatification du Patriarche Estéphan Doueihy et dit :

« La joie a débordé hier et aujourd'hui dès que l'on a appris de Rome que Sa Sainteté le pape François avait signé le décret ouvrant la voie à la béatification du patriarche Estéphan (Étienne) Doueyhi. Le Pape a autorisé le Dicastère pour les causes des saints à promulguer le décret concernant le miracle attribué à l'intercession du patriarche qui a dirigé l'Eglise maronite de 1670 à 1704 et à célébrer la béatification à Bkerké le 2 août 2024, date anniversaire de sa naissance à Ehden le 2 août 1630.

Nous vous recommandons de demander aux curés et aux supérieurs et supérieures des couvents et monastères d'élever les prières d'action de grâce à Dieu aux messes du samedi 16 et dimanche 17 mars, et de sonner les cloches le dimanche à 13h00 (12h00 à Rome) pour cinq minutes.

Nous rendons grâce au Seigneur pour cette nouvelle grâce en la personne du Bienheureux patriarche Estéphan Doueihy ».

Le patriarche Doueihy est une figure de proue de l'Église maronite : le Pasteur, le Réformateur, l'historien, le grand orateur et l'auteur prolifique d'une œuvre littéraire, historique, théologique et liturgique entièrement consacrée à son Église

Élève du Collège maronite de Rome, de retour au Liban, il fut curé et professeur à Alep avant d'être élu archevêque de Chypre des Maronites en 1668. En 1670, il est élu patriarche à 40 ans. Il a conduit avec sagesse l'Église maronite à une époque difficile où les persécutions et les extorsions des pachas ottomans ne manquaient pas, à tel point qu'il a dû quitter, à plusieurs reprises, le siège patriarcal à Qannoubine dans la vallée sainte, pour se réfugier dans d'autres régions du Liban.

Dimanche 17 mars 2024, dimanche de la guérison de l'aveugle de Jéricho

A Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Raï a célébré l'eucharistie du dimanche en associant les mères des martyrs des Forces armées et de l'explosion du port de Beyrouth à l'approche de la fête des Mères. Dans son homélie, il est parti de l'évangile du jour (Marc 10, 46-52 : la guérison de l'aveugle de Jéricho), pour dire :

« Le mendiant aveugle de Jéricho, Bartimée, n'a pas demandé à Jésus l'aumône mais la pitié en criant : Fils de David, Jésus, aie pitié de moi... Rabbouni, que je recouvre la vue. Il semble que l'aveugle soit le seul voyant au milieu de la foule qui entourait Jésus. Il a reconnu Jésus et a cru qu'il est la Lumière du monde et qu'il est capable de lui redonner la vue. Et Jésus de lui répondre : Va, ta foi t'a sauvé. (...) En guérissant l'aveugle, Jésus a confirmé qu'il est capable de guérir notre cécité spirituelle et morale qui obscurcit notre intelligence, notre volonté et notre cœur par le mensonge, la vanité et la haine. De cette cécité naissent l'orgueil, la tyrannie, le despotisme et d'autres vices qui provoquent les conflits dans les familles, les sociétés et l'État. C'est là que réside la cause de la crise politique chez nous au Liban, qui est la violation de la Constitution. Comment une violation importante de la Constitution, comme celle de ne pas élire un président pendant un an et demi, peut-elle être acceptée ? Cette obstruction nuira au Parlement, qui a perdu son droit de légiférer, de nommer des fonctionnaires et d'exercer d'autres prérogatives liées à la présidence. Les pays du monde ont perdu leur confiance dans

la représentation officielle du Liban, pas dans son peuple. (...) Il n'y a aucune excuse pour que le Parlement ne se réunisse pas et n'élise pas un président ».

« La représentante de l'UNRWA au Liban, Mme Dorothee Klaus, nous a rendu visite hier et nous a révélé que l'agence devait réduire de deux tiers son aide aux Palestiniens du Liban, ce qui aura des effets négatifs sur la société libanaise. Nous exhortons les pays qui financent l'agence à maintenir leur soutien total, à protéger la paix civile et à éviter les révolutions, les soulèvements et la création d'un nouveau terrorisme dont non seulement la société libanaise paiera le prix, mais aussi le monde entier. Le peuple palestinien en a assez de l'injustice, de la guerre, de la famine et d'être privé de ses droits ». « Nous rendons louange et gloire à Dieu pour la grâce de l'annonce de la béatification du Patriarche Etienne Doueihy qui aura lieu à Bkerké le 2 août prochain ».

Quant à moi, j'ai présidé l'eucharistie à la cathédrale Notre-Dame du Liban à Paris avec S. Exc. Mgr Peter Karam, Administrateur apostolique pour le diocèse maronite de France, Mgr Jean-Maroun Koueik vicaire général, et Mgr Issam Abi Khalil Procureur patriarcal maronite à Paris, et en présence d'une foule nombreuse de Libanais à Paris. Dans mon homélie, j'ai commenté le récit de la guérison de l'aveugle de Jéricho, en disant :

« Notre situation au Liban ressemble à celle de Bartimée. Nous sommes assis au bord de la communauté internationale, et nous sommes classés en dernière position à cause de la corruption de notre classe politique, alors que nous étions dans les premières positions et notre pays était la Suisse de l'Orient. Nous mendions le recouvrement de notre indépendance, de notre souveraineté, de notre sécurité et de notre prospérité. Nous portons le poids de 48 années de guerre, mais aussi le courage de résister aux plus grands défis de l'histoire : les guerres, les persécutions, les occupations, les expatriations. Et Nous sommes restés debout grâce à nos quatre constantes : notre foi en Dieu, notre Père, et en son Fils Jésus Christ, notre Seul Sauveur. Notre attachement à notre terre sainte, élément essentiel de notre identité. Notre savoir et notre culture qui ont fait de nous les intermédiaires entre l'Orient et l'Occident et les pionniers de la renaissance arabe. Et enfin notre unité autour de notre Patriarche, Père, Pasteur et Référent de notre Église et de notre peuple.

Chers amis Libanais ! Votre présence en France est une grâce pour nous Libanais restés au pays. N'oubliez pas vos familles, votre Église et votre Liban, Pays-messager. Conservez bien les quatre constantes qui nous ont permis d'être un pays phare. Chers Jeunes libanais ! Vous êtes notre espérance de demain. Profitez bien de votre formation en France. Nous aurons besoin de vous et de vos qualifications pour reconstruire notre pays dans sa vocation et sa mission historique.

Gardons fortes notre foi et notre espérance en Jésus Christ, notre Lumière et notre Seul Sauveur. Crions avec Bartimée : Seigneur, Fils de David, nous voulons recouvrer la vue spirituelle, morale, sociale, culturelle et politique pour conduire notre peuple et notre Liban vers la résurrection. Et Jésus nous répondra : Votre foi vous a sauvé. N'ayez pas peur, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps ! ».

Après la messe, nous sommes tous venus – frères, enfants et petits-enfants – déjeuner chez Samir et fêter la Saint Joseph avec mon frère Joseph.

Je rentrerai au Liban mardi prochain 19 mars.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun